

Pôle communication

Jeudi 21 juillet 2022

INFO PRESSE

La vaccination contre les papillomavirus étendue à tous les garçons de 9 à 14 ans inclus

Dans le cadre de ses actions de prévention, le gouvernement a adopté un projet de délibération du Congrès qui propose d'élargir et de prendre en charge la vaccination contre les papillomavirus humains aux garçons. Cette modification permettra une prise en charge à 100 % des vaccinations pour tous les jeunes âgés de 9 à 14 ans inclus.

Créé en 2011, le programme de vaccination contre les papillomavirus humains, appelé couramment vaccination contre les HPV (*human papilloma virus*) ou anti-HPV, est mis en œuvre gratuitement en faveur des filles de 12 ans scolarisées dans les collèges depuis 2015, avec un rattrapage jusqu'à 19 ans.

Amélioration de la couverture vaccinale

Le projet de délibération prévoit d'étendre cette vaccination à tous les garçons, de 9 à 14 ans inclus. Les garçons sont en effet également infectés par ces virus HPV et les transmettent à leurs partenaires. Près de 25 % des cancers provoqués par les HPV surviennent chez les hommes.

La prise en charge de la vaccination des garçons anti-HPV, va permettre, sous réserve d'une couverture suffisante, de freiner la transmission des papillomavirus au sein de la population générale.

Politique de prévention

Les papillomavirus humains (HPV) sont des virus sexuellement transmissibles très fréquents, contractés généralement au début de la vie sexuelle. Ils sont responsables chez la femme comme chez l'homme de verrues anogénitales, de papillomatoses respiratoires récurrentes et de lésions, dont la majorité disparaît spontanément, mais dont certaines peuvent persister et évoluer vers des cancers (cancer du col de l'utérus chez la femme, cancers anaux et oro-pharyngés chez les deux sexes).

Associée au dépistage par frottis du cancer du col de l'utérus, la vaccination anti-HPV constitue la meilleure stratégie de lutte contre ce cancer, le sixième plus fréquent en Nouvelle-Calédonie, soit deux fois plus qu'en Métropole ou en Australie.

Avec une couverture vaccinale qui atteint maintenant 80 % des Australiennes et 75 % des Australiens de 15 ans, la circulation du virus devrait cesser selon les modélisations épidémiologiques. L'Australie prévoit d'ailleurs l'éradication du cancer de l'utérus dans une vingtaine d'années.

En Nouvelle-Calédonie, une campagne de vaccination sera organisée dans les établissements scolaires en 2023 par l'Agence sanitaire et sociale (ASS). Il est à noter que la vaccination reste soumise à une autorisation parentale.

Le Congrès devra prochainement statuer sur ce projet de délibération.

* *
*